Eau
Water

Édito

6 **Transformer nos corps d'eau en mouvements de résistance fluides**
— Transforming Our Bodies of Water into Fluid Resistance Movements
Sylvette Babin

Dossier
— Feature

10 **Nos hydrocommuns violents**
— Our Violent Hydrocommons
Gwynne Fulton

20 **Recipes for a Liveable Future**
— Recettes pour un avenir vivable
Magdalena Olszanowski

28 **From Water**
— De l'eau
Ileana L. Selejan

38 ***Vertigo Sea* et *Typhoon Coming On*, récits obliques d'un sublime aquatique**
— *Vertigo Sea* and *Typhoon Coming On*, Oblique Tales of an Aquatic Sublime
Chélanie Beaudin-Quintin & Joëlle Dubé

46 **Listening at Depth**
— L'écoute en profondeurs
Marie-Charlotte Carrier

Portfolio

54 **Isabelle Hayeur**
Noémie Fortin

58 **Hannah Rowan**
Maude Johnson

62 **Ana Rewakowicz**
Anne-Marie Dubois

66 **Capucine Vever**
Bénédicte Ramade

70 **Ari Bayuaji**
Valentin Bec

Articles

74 **Wangechi Mutu, *Intertwined***
Giovanni Aloi

80 ***Shift*, une rétrospective critique**
Ariane De Blois

Concours Jeunes critiques — Young Critics Competition

84 **Habiter l'extraordinaire**
Béatrice Larochelle

Chroniques

88 **Dans l'atelier de karen elaine spencer**
Daniel Fiset

92 **Tête à tête avec Claire Savoie**
Steve Giasson

Comptes rendus — Reviews

Arts visuels — Visual Arts

98 **Nelson Henricks**
Musée d'art contemporain de Montréal
Dominique Sirois-Rouleau

99 **Anne-Marie Proulx**
VOX, centre de l'image contemporaine, Montréal
Valentin Bec

100 ***Nouveaux environnements : approcher l'intouchable***
Livart, Montréal
Christelle Proulx

102 **Andrée-Anne Dupuis Bourret**
Centre d'art Jacques et Michel Auger, Victoriaville
Alexandra Tourigny Fleury

103 **Wendt+Dufaux**
L'Écart, Rouyn-Noranda
Sandra Huber

104 **Vida Simon & Jack Stanley**
Cinémathèque québécoise, Montréal
Nikki Middlemiss

106 **Anne-Renée Hotte**
Dazibao, Montréal
Jean-Michel Quirion

107 ***Conceptions of White***
Art Museum at the University of Toronto
Adam Lauder

108 ***Le septième pétale d'une tulipe-monstre***
Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen, Moncton
Guillaume Adjutor Provost

109 **Sung Tieu**
Amant, New York
Tak Pham

110 **Hokusai**
Museum of Fine Arts, Boston

Betye Saar
Isabella Stewart Gardner Museum, Boston
Marie-Ève Charron

113 **Gego**
Museo Jumex, Mexico City
Yam Lau

Publications

114 ***Art Writing in Crisis***
Sternberg Press, Londres
Kaysie Hawke

115 ***Crisis Vision: Race and the Cultural Production of Surveillance***
Duke University Press, Durham
Tracy Valcourt

Taloi Havini
Answer to the Call, vue d'exposition | exhibition view, *The Soul Expanding Ocean #1*, Ocean Space, Venise, 2021.
Photo : gerdastudio, permission de | courtesy of the artist

Direction
— Editor
Sylvette Babin

Comité de rédaction
— Editorial Board
Joëlle Dubé, Anne-Marie Dubois, Gwynne Fulton, Benoit Jodoin, Amelia Wong-Mersereau, Sylvette Babin

Correspondant·e
— Correspondents
Paris : Nathalie Desmet
U.S.A. : Giovanni Aloi

Conseil d'administration
— Board of Directors
Annie Gérin (prés.)
Karine Anaïs Dupras (v.-p.)
Sylvette Babin (trés.)
Mériem Benamour
Gabrielle Bouchard
Philippe Carmant
Barbara Clausen
Eric Kougni
Bernard Lamarche
Tianmo Zhang

Coordination de production
— Production Manager
Anne-Marie Dubois

Administration
Joël Gauthier

Marketing et publicité
— Marketing and Advertising
Jeanne Bergeron Brassard

Communications
Alexandra Dumais

Abonnements
— Subscriptions
abonnement@esse.ca

Conception graphique
— Graphic Design
Feed

Infographie
— Computer Graphics
Anne-Marie Dubois, Feed

Révision linguistique
— Copy Editing
Sophie Chisogne, Joanie Demers, Pauline Morier, Käthe Roth, Jack Stanley

Correction d'épreuves
— Proofreading
Steve Savage, Jack Stanley

Traduction
— Translation
Louise Ashcroft, Oana Avasilichioaei, Catherine Barnabé, Nathalie de Blois, Sophie Chisogne, Luba Markovskaia

Impression
— Printing
Imprimerie HLN inc.

Couverture
— Cover
Hannah Rowan
Vessels of Touch, 2021.
Photo : permission de | courtesy of the artist & C+N Gallery CANEPANERI, Milan

Coordonnées
— Contact Information
Esse arts + opinions
C. P. 47549,
comptoir Plateau Mont-Royal
Montréal (Québec)
Canada H2H 2S8
T. 514-521-8597
Courriel : revue@esse.ca
Site web : esse.ca

TPS 123931503RT0001
TVQ 1006479029TQ0001

Distribution
Canada & U.S.A. : Disticor Magazine Distribution Services
France : Dif'Pop & POLLEN Diffusion
Belgique, Espagne, Grande-Bretagne, Grèce, Italie, Maroc, Pays-Bas, Portugal, Singapour & Taiwan : New Export Press
Envoi de publication
— Publications Mail Registration : Enregistrement n° 40048874

Dépôt légal
— Legal Deposit
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-859x (imprimé — print)
ISSN 1929-3577 (numérique — digital)
ISBN 978-2-924345-55-9 (imprimé — print)
ISBN 978-2-924345-56-6 (numérique — digital)

Indexation
— Indexing
Esse est indexée dans Academic OneFile, ARTbibliographies Modern, Arts & Humanities Full Text, Canadian Business & Current Affairs, Canadian Periodical Index Quarterly, Fine Arts and Music Collection, General OneFile, International Scientific Indexing, Repère, et diffusée sur la plateforme Érudit et sur Flipster – Digital Magazines d'Ebsco Publishing.
— *Esse* is indexed in Academic OneFile, ARTbibliographies Modern, Arts & Humanities Full Text, Canadian Business & Current Affairs, Canadian Periodical Index Quarterly, Fine Arts and Music Collection, General OneFile, International Scientific Indexing, Repère, and available on Érudit Platform and Flipster – Digital Magazines by Ebsco Publishing.

Associations
Esse est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (www.sodep.qc.ca) et de Magazines Canada (www.magazinescanada.ca).
— *Esse* is a member of the Société de développement des périodiques culturels québécois (www.sodep.qc.ca) and of Magazines Canada (www.magazinescanada.ca).

Suivez-nous sur les médias sociaux.
— Follow us on social media.

revue.esse
@revue_esse
revueesse

Mandat
— Mandate
La revue *Esse arts + opinions* s'intéresse activement à l'art actuel et aux pratiques multidisciplinaires. Elle porte un regard approfondi sur des œuvres d'actualité et sur diverses problématiques artistiques en publiant des essais qui abordent l'art en relation avec les différents contextes dans lesquels il s'inscrit. *Esse* se démarque également par son engagement à tisser des liens entre la pratique artistique et son analyse. Fondée en 1984, la revue est publiée 3 fois l'an (janvier, mai et septembre).
— *Esse arts + opinions* magazine focuses on contemporary art and multidisciplinary practices. It offers in-depth analyses of current artworks and artistic and social issues by publishing essays that deal with art and its interconnections within various contexts. The magazine also stands out for its commitment to creating links between art practice and theory. Founded in 1984, the magazine is published 3 times per year (January, May, and September).

Politique éditoriale
— Editorial Policy
Les auteur·es sont invité·es à proposer des textes de 1000 à 2000 mots les 10 janvier, 1er avril et 1er septembre de chaque année. Les documents doivent être envoyés par courriel en format Word ou rtf à redaction@esse.ca. Chaque texte est soumis au comité de rédaction, qui se réserve le droit de l'accepter ou de le refuser. Nous demandons aux auteur·es de joindre leurs coordonnées (adresse postale, téléphone et adresse électronique) ainsi qu'une notice biographique et un résumé de leur texte. Prenez note que les Éditions Esse utilisent la nouvelle orthographe.
— Writers are invited to submit essays ranging from 1,000 to 2,000 words. The deadlines are January 10, April 1, and September 1. Texts must be emailed in Word format or RTF format to redaction@esse.ca. All texts are submitted to the Editorial Board, who have the right to accept or refuse them. Writers should include their postal address, telephone number, and email address, as well as a short biography and an abstract of their text.

***Esse* remercie ses partenaires**
— *Esse* thanks its partners

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des Arts du Canada | Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL | Montréal

Financé par le gouvernement du Canada | Funded by the Government of Canada | Canada

FSC www.fsc.org MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C103435

Abonnement
— Subscription

Canada & U.S.A.
1 an, 3 numéros imprimés
— 1 year, 3 printed issues

Individu — Individual	40 $CA / 38 $US
Étudiant·e — Student	35 $CA / 34 $US
Institution	65 $CA / 57 $US

1 an, numérique
— 1 year, digital

Individu — Individual	40 $CA / 30 $US

2 ans, 6 numéros imprimés
— 2 years, 6 printed issues

Individu — Individual	75 $CA / 68 $US
Étudiant·e — Student	65 $CA / 61 $US
Institution	105 $CA / 87 $US

2 ans, numérique
— 2 years, digital

Individu — Individual	75 $CA / 57 $US

International
1 an, 3 numéros imprimés
— 1 year, 3 printed issues

Individu — Individual	34 €
Étudiant·e — Student	31 €
Institution	54 €

1 an, numérique
— 1 year, digital

Individu — Individual	27 €

2 ans, 6 numéros imprimés
— 2 years, 6 printed issues

Individu — Individual	61 €
Étudiant·e — Student	58 €
Institution	81 €

2 ans, numérique
— 2 years, digital

Individu — Individual	51 €

Avantages aux abonné·es
— Subscriber benefits
- 50 % de rabais sur 2 billets au Musée d'art contemporain de Montréal
- Un abonnement solo d'un an au Centre Canadien d'Architecture aux abonné·es 2 ans de *Esse*
- 30 % de rabais sur les billets au tarif régulier à Tangente Danse

15 % de rabais
- sur l'abonnement de 1 ou 2 ans au Musée d'art de Joliette
- sur les billets au tarif régulier au Théâtre Prospero
- sur les billets au tarif régulier au Musée des beaux-arts de Montréal
- sur les billets au tarif régulier à l'Espace Libre
- sur tous les abonnements offerts par Atelier 10
- sur les cours de loisirs à la Maison des métiers d'art de Québec
- 25 % de rabais sur les livres des Éditions Esse

- 50% discount on 2 tickets at Musée d'art contemporain de Montréal
- A 1-year single subscription to the Canadian Centre for Architecture for 2-year *Esse* subscriptions
- 30% discount on regular tickets at Tangente Danse

15% discount
- on 1- or 2-year subscriptions at Musée d'art de Joliette
- on regular tickets at Théâtre Prospero
- on regular tickets at Montreal Museum of Fine Arts
- on regular tickets at Espace Libre
- on all subscriptions at Atelier 10
- on the workshops at Maison des métiers d'art de Québec
- 25% discount on Éditions Esse's books

Rendez-vous sur notre site web pour vous abonner en ligne !
— Visit our website to subscribe online!

Dans l'atelier de

karen elaine spencer

Daniel Fiset

Je peux témoigner avec grande affection des différents ateliers montréalais qui ont accueilli la pratique de karen elaine spencer au cours des 15 dernières années. Je pense à un premier local de l'édifice RCA, dans le quartier Saint-Henri, débordant d'œuvres et d'archives, puis à un deuxième un peu plus exigu où, au fil des visites, j'ai vu s'accumuler sur une longue colonne de papier une séquence de minuscules carrés coloriés un à un pour former une mosaïque abstraite sur laquelle l'artiste a travaillé minutieusement pendant des années. Forcée de déménager en raison de la flambée du prix des loyers, l'artiste occupe maintenant un espace lumineux au Chat des artistes, sur la rue Parthenais. Récemment, j'y ai constaté tout le soin avec lequel elle conçoit la vie de ses projets en la voyant discuter de l'acquisition d'une œuvre à caractère performatif par une collection institutionnelle. Avoir été témoin de ces chaleureuses et importantes discussions m'indique que la démarche de karen se fonde d'abord sur des transactions, des contrats, des protocoles, des manières d'être-avec. Ses œuvres existent à travers nous, sont informées par nos échanges et nos manières de les raconter.

Ces ateliers, espaces pour être avec karen et sa pratique, ont été centraux dans ma formation d'historien de l'art et de travailleur culturel. J'y ai essentiellement appris comment se faisait l'art. Mes souvenirs de l'un se fondent dans ceux de l'autre, encouragés par l'impressionnante constance de sa démarche à travers le temps. Ils m'apparaissent comme autant de *studios* : ce sont des lieux d'étude, d'examen, d'exercice, d'essai, d'expérimentation, de discipline. Mais j'ai l'intuition que c'est plutôt la ville qui est son premier lieu d'ouvrage – son véritable *atelier*. Si un sens similaire peut se dégager de l'usage des termes « studio » et « atelier », l'étymologie de ce dernier ajoute un degré de complexité sémantique qui sied bien à la pratique de karen. Contrairement au studio, qui évoque directement la pièce de l'étude, comme le *study room* ou le *studiolo*, l'*atelier* désignait d'abord un « tas de bois » laissé à proximité d'un lieu de travail, en attente d'une intervention potentielle[1]. Ce n'est que quelques décennies plus tard que le mot en est venu à signifier aussi l'endroit où l'on œuvre. Suivant cette indétermination entre la matière elle-même et le lieu de sa transformation, la ville-atelier est donc, pour karen,

à la fois l'objet du travail et son contexte de présentation, le contenant et le contenu.

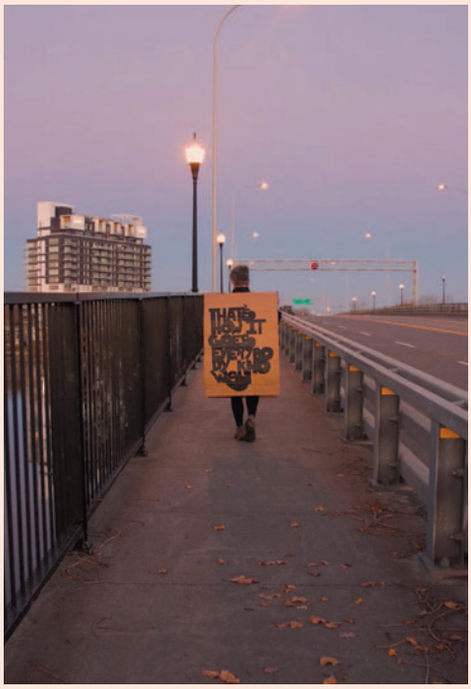
Cette ville que travaille l'œuvre de karen n'est pas exactement la métropole cosmopolite, le territoire où s'accumulent des couches d'histoire, ni même le lieu où se spécule et se cristallise un capitalisme tardif. La ville apparait plutôt comme une constellation de fêlures et de cassures, ces fractures reflétant les personnes qui y circulent, elles aussi fragiles, brisées. Une autre belle résonance étymologique avec l'atelier, qui s'épelait à l'origine « astelier » : l'endroit où on fabriquait des attelles servant à supporter un membre fracturé ou fêlé en vue d'une éventuelle guérison. L'artiste s'attèle à la ville, attèle la ville par ses gestes ou ses paroles – en s'attardant à des lieux de rupture, de discontinuité ou de passage et en y proposant une sorte de rapiéçage, de raccommodement.

« quoi dire ? que peut-on dire ? les mots ne font pas. ceci est sans mot. et pourtant, sachant bien qu'aucune oreille n'entendra, qu'aucune langue ne caressera, qu'aucune gorge ne vibrera, je persiste à lancer ces mots vers vous, vous qui avez été amenés de l'autre côté, par-dessus l'abîme, au-delà de la rivière où il est interdit d'avancer. les vivants ne peuvent entrer. les morts ne peuvent s'échapper. la rivière au milieu, qu'on appelle l'affluent du chagrin (achéron) ou l'affluent de la haine (styx). deux noms différents, même destination. et toujours dans l'arrière-plan le refrain joue, "*that's how it goes – everybody knows*." cette résignation amère sur le bout de la langue. l'amertume là où une telle douceur résidait[2]. »

Je dois avouer que mon expérience de *walkin' with cohen/walkin' with robinson*, l'œuvre la plus récente de karen, a, pendant un moment, fermement résisté à toute description textuelle. Aussitôt qu'on tente de le circonscrire, ce genre d'objet artistique fuit, se cache ailleurs, nous glisse entre les doigts. Les mots nous semblent trop maladroits, trop simples. Ils ne rendent pas justice à la qualité de l'échange ; ou encore, ils ont cet effet pervers de rendre tangible une chose que l'on aimerait garder diffuse. J'ai d'ailleurs l'intuition que nombre de créateur et de créatrices ont choisi de se réfugier dans la matérialité ou l'abstraction de leur pratique pour éviter les pièges et les pressions de la communication claire, comme si l'œuvre était un des seuls lieux où les idées et les sentiments peuvent exister de manière complexe et sans entrave, en dehors du langage. Bel écho à ce que l'artiste exprime dans le passage cité plus haut, qui présente la première phase du projet : comme si on n'arrivait plus à les porter, les mots ne (nous) font plus. Ils portent eux-mêmes atteinte. J'ajoute d'ailleurs que je rédige le présent article dans mon bureau, devant un diptyque de l'artiste, cadeau précieux, sur lequel il est minutieusement écrit, dans la typographie singulière de ses impressions sur papier : « *word word word word word word [...] after fucking word word word [...] word word word.* » Difficile de trouver plus juste évocation des frustrations du processus d'écriture.

Pourtant, ce projet de karen se fonde sur la capacité qu'ont les mots qu'elle choisit d'exprimer la complexité et la spécificité d'un deuil vécu – au même titre que plusieurs de ses projets, qui font un usage éclairant de sa propre écriture et de celle des autres. Mené en étroite collaboration avec l'équipe du centre d'artistes lavallois Verticale, le projet *walkin' with cohen/walkin' with robinson* existe discrètement depuis l'été 2022. Il a débuté par une série de marches solitaires à Laval, pendant lesquelles l'artiste réalisait quelques gestes furtifs et prenait quelques photographies, diffusées ensuite sur un compte Instagram lié au projet. Il a donné lieu à une série de disséminations épistolaires, autre stratégie de prédilection de l'artiste. En premier lieu, des cartes postales envoyées à des proches et à des abonné·es, puis un feuillet imprimé et plié sur lequel on peut la voir en femme-sandwich porter les mots rédigés par Sharon Robinson et Leonard Cohen : « *That's how it goes, everybody knows.* »

À la toute fin de l'hiver, juste au moment où le soleil se réchauffe, karen m'invite à prendre part à une des marches participatives qui doit clore *walkin' with cohen/walkin' with robinson*. Elle me donne rendez-vous juste à moi, tôt un lundi matin, aux abords du pont Viau, du côté montréalais. À l'accueil, la mise en contexte est simple. Par une phrase ou deux de l'artiste, le mythique et le quotidien s'entremêlent. Le temps de la marche, Laval devient le royaume des mort·es, et la rivière des Prairies, le légendaire Styx. L'artiste me raconte avoir trouvé le moyen de



karen elaine spencer

↖ *fallen leaves (wanting to)*, 2022.

Photo : permission de l'artiste, avec l'appui de Verticale – centre d'artistes, Laval

→ *walkin' with cohen, "everybody knows," (pont viau)* ; *walkin' with cohen, "everybody knows," (twirl)*, vues de la performance, Laval, 2022. Lyric on cardboard from Sharon Robinson and Leonard Cohen's song *Everybody Knows*.

Photos : Nathaniel Spencer-Cross, permission de l'artiste

traverser cette rivière momentanément et de rendre visite aux mort·es – à condition de franchir le pont à reculons, tranquillement, guidé·e par sa voix.

Une fois le dos tourné, Laval devient une étrange ville-chimère que l'on voit pour la première fois : les terrains et les commerces désertés, les bouts de ruisseau qui se frayent un chemin à travers un quartier à demi abandonné semblent surnaturels. La ville au complet est un espace en attente, fragile. Ponctuellement, karen y dépose des mots : ceux de Robinson et Cohen, transcrits sur un grand carton que l'on porte sur soi pendant une partie de la marche, mais aussi ceux d'auteurs et autrices choisi·es par elle. Dans ce Laval-Ville-des-Mort·es, on a conscience d'être de passage, on se fait discret ou discrète, on prend soin de ne pas laisser de traces. Les objets trouvés semblent n'appartenir à personne, leurs contours s'estompent. L'air est épais. Le temps s'étire. La marche dure environ 2 heures, mais j'ai l'impression d'y passer 15 minutes et une journée au complet. Les lieux d'attente se muent en lieux de représentation, un passage à la station de métro Cartier révélant une sorte de ballet quotidien qui n'existe que pour nous et qui cessera au moment même où nous repartirons. La marche de *walkin' with cohen/walkin' with robinson* est empreinte d'un deuil en chantier : l'artiste relate une perte, prend conscience de la douleur occasionnée, mais imagine aussi un retour. Après tout, nous retraverserons le pont Viau avec elle ; comme si les deux villes de Montréal et Laval s'étaient retrouvées attelées par ses mots et ses gestes et qu'il serait possible, par ce geste de réparation, de revenir à l'ouvrage du deuil, lorsque le besoin se ferait sentir. ●

1 — Centre national de ressources textuelles et lexicales, « ATELIER », *CNRTL*, accessible en ligne.

2 — « Errances, actions performatives et Instagram — *crossing with words and images while the refrain plays* », *Verticale*, accessible en ligne.

karen elaine spencer

↙ *postcards from laval, set of four (in situ)*, 2023.

Photo : Maude Hénaire, permission de l'artiste, avec l'appui de Verticale - centre d'artistes, Laval

→ *postcards from laval, unfolding words, east of skateparc, parc rosaire-gauthier, laval*, 2022.

Photo : permission de l'artiste, avec l'appui de Verticale — centre d'artistes, Laval